



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/18345

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/18345>



RESEARCH ARTICLE

LA MICROFINANCE VERTE : VERS UNE INTEGRATION DU DISCOURS DE TRIPLE PERFORMANCE PAR LES INSTITUTIONS DE MICROFINANCE CONGOLAISES

Dédé Aliango Marachto¹ and Princia Ntumba Baruani²

1. Professeure, CRIDESS, Université Protestante au Congo.
2. Diplômée en Economie, CRIDESS, Université Protestante au Congo.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 28 December 2023

Final Accepted: 30 January 2024

Published: February 2024

Key words:-

Microfinance Verte, Développement Durable, Performance Financière, Performance Sociale, Performance Environnementale, Produits Financiers Verts

Abstract

La microfinance s'est proposée comme une alternative aux systèmes financiers traditionnels qui ne servent pas les populations à faibles revenus, les considérant comme trop risquées et non viables, en proposant à cette niche de la population des produits et services financiers adaptés à leur réalité économique. Cependant, l'effectivité de cette potentialité est tributaire de la capacité des IMF à concilier leur triple objectif de résultat : inclure un maximum possible de personnes à faible revenu et renforcer leur résilience face aux risques environnementaux, tout en réalisant de bonnes performances financières. Ainsi, cette étude tente de comprendre si les IMF font face à un arbitrage entre les performances sociale et environnementale, et la performance financière d'une part, et la nature de la contribution de l'offre des produits financiers verts sur leur performance financière d'autre part. En utilisant un panel de trois (3) IMF en RDC avec le modèle de régression Ridge à effets aléatoires sur la période allant de 2019 à 2022, les résultats démontrent que les IMF ne sont pas nécessairement confrontées à un arbitrage entre les trois dimensions de leurs missions, et que l'offre des produits financiers verts améliore la performance financière des IMF.

Copy Right, IJAR, 2024,. All rights reserved.

Introduction:-

La difficulté d'accès aux services financiers pour les populations à faible revenu constitue l'un des facteurs déterminant le faible niveau de développement des économies du Sud. En effet, ces personnes sont exclues du système bancaire classique étant donné que les banques commerciales ont du mal à octroyer le crédit en raison du manque ou de l'indisponibilité des données fiables sur les emprunteurs et leurs projets : il s'agit là de l'asymétrie informationnelle qui peut conduire à deux conséquences qui sont l'aléa moral et la sélection adverse (Muayila H., 2021). C'est alors que pour répondre à cette demande, celle des populations pauvres ayant une intuition économique, le Professeur Muhammad Yunus, avec la Grameen Bank au Bangladesh en 1976, a initié un système d'intermédiation financière ayant pour but l'inclusion financière des personnes qui, autrefois, étaient exclues du système bancaire traditionnel : nous parlons ainsi de la Microfinance.

La microfinance, depuis ses débuts, a été guidée par deux missions qui sont : la mission sociale et la mission financière ou économique. Cependant, à mesure que les enjeux environnementaux prennent de l'ampleur, une troisième mission a émergé au sein dudit secteur : celle de l'intégration de la dimension environnementale.

Corresponding Author:- Dédé Aliango Marachto

Address:- Professeure, CRIDESS, Université Protestante au Congo.

Aujourd'hui, il est de plus en plus évident que la préservation de l'environnement et la durabilité soient essentiels pour garantir un avenir viable aux générations futures. Dans ce contexte, la microfinance doit s'adapter et intégrer cette nouvelle mission environnementale pour contribuer efficacement au développement durable.

Par ailleurs, de nombreuses études tant théoriques qu'empiriques ont essayé d'aborder la question sur la durabilité de la microfinance. **Rippey P. (2009)**, dans son article intitulé « microfinance et changement climatique : menaces et opportunités » estime que le concept de pérennité dans le domaine de la microfinance a évolué au fil des années pour inclure, en plus de la performance financière, la performance sociale et, avec l'urgence de la finance responsable, l'impact environnemental qui est devenu un facteur clé pour évaluer le succès des institutions de microfinance (IMF). Cependant, les partisans (bailleurs de fonds, prestataires d'assistance technique) d'une finance responsable prônent le "triple objectifs de résultat" autrement appelé « triple bottom line » qui consiste à maintenir la viabilité financière tout en préservant les intérêts sociaux et en protégeant l'environnement. En outre, la performance dans le secteur de la microfinance est désormais mesurée selon trois critères : économique, social et environnemental. C'est ainsi qu'à ce jour nous parlons de la « **microfinance verte** » qui se réfère à la prise en compte des principes du développement durable dans les opérations microfinancières, mettant en avant les activités respectueuses de l'environnement (**Allet M., 2012**).

C'est ainsi que **Nguyen R., (2009)**, abordant la question sur la « finance, microfinance et développement durable : étude de cas sur la vision de la triple performance », avait une attention fixée sur la vision de la performance de la microfinance qu'avaient les acteurs de différents milieux sur lesquels s'est basée son étude empirique. En procédant par la méthode qualitative supportée par des entretiens semi-directifs et une collecte documentaire, il est arrivé à une conclusion selon laquelle d'une part les relations entre les différents types de performance sont complémentaires. D'autre part, la vision de la performance de la microfinance est prise sous l'angle d'un paradigme commercial et où s'articule une tension entre les dimensions économique et sociale.

En ce qui nous concerne, nous allons mettre un accent sur la possibilité pour les institutions de microfinance de concilier les objectifs financier, social et environnemental. Ainsi, cette étude va tourner autour de deux principales questions: **Les IMF font-elles face à un arbitrage entre les performances sociale et environnementale; et la performance financière?** Egalement, **Quelle est la contribution de l'offre des produits financiers verts à la performance financière des IMF?** Notre étude se propose donc d'apporter une contribution à la littérature académique portant sur la triple performance des IMF qui, à ces jours, est en pénurie de réflexion. Nous allons compléter les études empiriques ayant abordé la relation entre la performance financière et sociale, en y ajoutant la dimension environnementale que nous allons capter par le Microfinance Environmental Performance Indicator (MEPI) avec le modèle de régression Ridge à effets aléatoires.

Revue De La Littérature:-

Ce point passe en revue la littérature existante sur la performance en microfinance. En d'autres termes, il explore les différents critères d'évaluation de la performance des institutions de microfinance, en passant par les débats autour de la complémentarité ou d'arbitrage entre les missions

Notions sur la performance

En microfinance, la performance est généralement perçue comme la capacité d'une institution à atteindre les objectifs qui lui ont été assignés de manière efficace et durable. Cela inclut les indicateurs tels que le nombre des clients servis, le taux de remboursement des prêts, la croissance du portefeuille de crédit, la rentabilité financière, la qualité des produits et services financiers proposés, etc.

Les IMF occupent une place prépondérante dans le tissu financier des Pays en Développement (**Ndione M., 2019**). C'est ainsi qu'elles devraient s'organiser au mieux de façon à toucher leurs principales cibles et pouvoir atteindre leurs objectifs, notamment ceux liés à l'inclusion financière d'un maximum de personnes à faible revenu tout en assurant la viabilité financière, et avec l'urgence environnementale, mener des activités respectueuses de l'environnement. Autrement dit, ces institutions se doivent donc d'être performantes en ce que la performance en microfinance revêt une importance cruciale pour trois principales raisons.

Tout d'abord, la performance permet d'évaluer l'efficacité des IMF dans la réalisation de leur mission sociale étant donné qu'elles sont créées dans le but de servir les populations exclues du circuit financier formel en leur offrant des produits et services financiers adaptés à leurs besoins (performance sociale).

Ensuite, la performance est tout aussi essentielle d'un point de vue financier. En effet, les IMF sont des organisations qui doivent fonctionner de manière durable sur le plan économique pour être en mesure de continuer à fournir des produits et services financiers à long terme. La performance financière permet donc d'évaluer la capacité pour les IMF de générer suffisamment de revenus pour couvrir leurs coûts opérationnels, rembourser les prêts accordés et maintenir une base financière solide (performance financière). Ainsi, dans la littérature, la performance financière des IMF est mesurée au travers des indicateurs ci-après :

1. Le rendement des actifs (ROA), qui indique la capacité de l'institution à générer des bénéfices à partir des actifs qu'elle détient ;
2. Le rendement des fonds propres (ROE), qui est la mesure de la rentabilité des capitaux propres qui compare le résultat net aux fonds propres de l'institution ;
3. L'autosuffisance opérationnelle (OSS), qui indique la capacité pour une IMF de générer des revenus nécessaires à la couverture de l'ensemble de ses charges d'exploitation grâce à ses revenus opérationnels ;
4. La marge financière d'intérêt (MFI); qui se rapporte à un différentiel positif et suffisant entre le taux auquel les IMF se procurent des fonds, et le taux auquel elles les prêtent de façon à couvrir l'intégralité des coûts aussi bien directs qu'indirects liés à leurs activités ;
5. Le portefeuille à risque à 30 jours (PAR30), représente un indicateur de la qualité du portefeuille.

Enfin, la nécessité d'une performance environnementale découle de plusieurs facteurs (**Forcella D., 2016**). L'auteur estime que dans la relation microfinance-environnement, il ne s'agit pas seulement des effets des IMF ou de leurs clients sur l'environnement, mais également de l'impact de la dégradation de l'environnement, de la pollution et du changement climatique sur les activités des clients et par ricochet, sur les IMF. En effet, les clients des IMF sont les plus vulnérables et les plus exposés aux problèmes environnementaux et de ce fait, cela constitue un risque de crédit supplémentaire pour les institutions de microfinance. D'où, la prise en compte de la dimension environnementale s'avère cruciale pour les IMF, nonobstant les difficultés pour certaines catégories d'IMF de trouver l'équilibre entre les trois missions (sociale, économique et environnementale).

Il existe des outils de mesure de la performance environnementale qui sont des instruments conçus spécifiquement pour évaluer et surveiller l'impact environnemental des activités des IMF. Selon la norme ISO¹ 14031², il existe deux approches qui peuvent être adoptées par les entreprises cherchant à évaluer leur performance environnementale. D'une part, il y a l'approche par la mesure de la performance opérationnelle ou de résultats qui permet de capter les résultats tels que la consommation énergétique, les inputs matériels, le traitement des déchets, les émissions de carbone, etc. D'autre part, l'approche par l'évaluation de la performance de management ou des processus de gestion qui a pour vocation de d'apprécier les efforts fournis par les dirigeants afin de booster la performance environnementale opérationnelle (résultats) de l'entreprise (Allet M., 2012). En outre, les travaux d'Allet M. (2012), GICSF-AG de l'e-MFP (2014) ainsi que UNCDF ont cherché à mettre en exergue la relation microfinance-environnement en proposant des outils de mesure de la performance environnementale adaptés aux particularités des IMF ; nous citons respectivement :

1. Microfinance Environmental Performance Indicators (MEPI), qui comprend (1) l'adoption de politiques environnementales, (2) la réduction de leur empreinte écologique interne, (3) la gestion des risques environnementaux des activités de leurs clients, (4) l'offre de microcrédits verts, et (5) la mise en place de services non-financiers environnementaux ;
2. Green Index (GI), qui comprend (1) Stratégie environnementale, (2) Identification des risques et opportunités environnementaux, (3) Gestion des risques et opportunités environnementaux et (4) Produits et services verts ;
3. Cleanstart axé sur 4 angles notamment (a) le financement des énergies propres, (b) l'assistance technique, (c) les connaissances et les formations ainsi que (d) les plaidoyers et partenariats.

¹ Les normes ISO sont convenues à l'échelon international par des experts. Elles sont compatibles à une formule qui décrirait la meilleure façon de faire. Que ce soit pour la fabrication d'un produit, la gestion de processus, la prestation de service ou la fourniture de matériel, les normes couvrent un large éventail d'activités (Laamrani I. ; Taouab O., 2022).

²L'ISO 14031 est un système de management environnemental qui donne les lignes directrices sur la conception de l'utilisation de l'évaluation de la performance environnementale au sein d'une organisation.

Relations entre les missions de la microfinance

Aborder la question sur le lien entre les missions de la microfinance suppose de mettre un accent sur le signe de la relation ainsi que du sens de causalité qui les lie. En effet, le signe de la relation entre les performances sociale, environnementale et financière peut indiquer des liens positifs, négatifs ou neutres.

D'abord, un lien négatif entend une relation de sens inverse entre la responsabilité sociétale de l'entreprise et sa performance financière. Parmi les tenants de cette théorie, nous citons Friedman (1970), cité par **Berguiga I. (2022)**, qui soutient que les coûts engagés pour améliorer la responsabilité sociétale de l'entreprise conduisent à un désavantage compétitif : il d'agit donc de la **théorie de l'arbitrage** ou du **compromis**.

Ensuite, une relation neutre entre ces performances suppose qu'il n'existe aucun lien, positif ou négatif, entre elles. Selon **Ullman (1985)**, cité par **Waddock S. et Graves S. (1997)**, cette relation neutre peut être expliquée par la présence d'une multitude de variables intermédiaires entre les performances sociale/environnementale et la performance financière qui rendent difficile l'établissement d'une éventuelle relation.

Enfin, un lien positif entend que les performances sociales et environnementales sont positivement corrélées avec les performances financières. Cette théorie prétend qu'une entreprise qui essaie de réduire ses coûts implicites³ par des actions socialement irresponsables sera par conséquent exposée à supporter des coûts explicites⁴ plus élevés, conduisant ainsi à un désavantage concurrentiel.

Quant au sens de causalité, il peut arriver que les performances sociales et environnementales influencent les performances financières ; de même les performances financières peuvent aussi avoir une influence sur les performances sociales et environnementales. Dans le cas où les changements des performances sociales et environnementales influencent les performances financières, nous parlons de **l'hypothèse de bonnes pratiques de gestion** ou du **bon management** « good management theory⁵ ». Dans le cas inverse, nous parlons de l'hypothèse des ressources supplémentaires ou « slackresourcestheory ». Cette hypothèse par contre suppose que ce sont les bonnes performances financières qui permettent à l'entreprise de pouvoir investir les ressources supplémentaires dans sa responsabilité sociétale, impliquant ainsi l'amélioration des performances sociales (Waddock S. et Graves S. ; 1997).

Approche Méthodologique:-

La méthodologie fait référence à l'ensemble de méthodes, procédés et règles qui permettent de porter un choix sur les outils statistiques adaptés à une analyse des données. Ainsi, il existe deux approches méthodologiques dites qualitative et quantitative. Afin de produire le présent travail et l'amener à bon terme, nous avons eu recours aux techniques et méthodes suivantes :

1. Approche qualitative ;
2. Approche quantitative.

Approche qualitative

1. Technique documentaire

Dans cette étude, la recherche documentaire s'est orientée vers plusieurs sources des données. Ainsi, le matériel informatif de notre analyse est assis sur les données recueillies à trois niveaux. Tout d'abord, cette technique nous a permis de nous documenter quant aux études faites par nos prédécesseurs afin d'asseoir la compréhension de notre problématique. Ensuite, nous avons effectué une fouille dans les différents rapports de la BCC afin d'avoir une vue d'ensemble sur la situation du secteur microfinancier en RDC. Enfin, nous avons procédé à une recherche des rapports annuels publiés ainsi que des informations rapportées au FPM portant sur les activités des IMF sous étude de manière désagrégée.

2. Technique d'entretien

La technique d'entretien nous a permis d'avoir accès aux informations pertinentes que nous n'avons pas pu trouver dans les différents rapports publiés par les IMF. Pour ce faire, nous avons élaboré un guide d'entretien adressé aux

³Les couts implicites font référence aux coûts liés à la qualité des produits, aux coûts environnementaux, etc.

⁴ Les coûts explicites de l'entreprise correspondent aux paiements aux détenteurs des obligations, capitaux.

⁵Cette théorie suppose que la responsabilité sociétale de l'entreprise fait qu'elle ait des *relations privilégiées avec les parties prenantes*, ce qui aura un effet positif sur ses performances financières.

dirigeants des IMF, en l'occurrence les sociétés de microfinance BAOBAB SA et GUILGAL SA afin d'asseoir nos recherches.

Approche quantitative

1. Méthode statistique

La méthode statistique est une méthode qui essaie de concilier les démarches aussi bien qualitatives que quantitatives (Aktouf O., 2006). Elle nous a donc permis de collecter, analyser et interpréter les données tout en quantifiant les relations entre les différentes variables de notre étude.

2. Approche économétrique

L'économétrie est un ensemble de méthodes statistiques permettant d'évaluer les relations empiriques, c'est-à-dire observées dans des données (variables) (Kilolo J.M, 2022). Dans cette étude, l'approche économétrique nous a permis d'utiliser les modèles économiques et des techniques statistiques avancées pour estimer et tester les relations causales entre différentes variables économiques, en l'occurrence les indicateurs des performances sociale/environnementale et financière.

3. Variables utilisées

Premièrement, nous testons l'hypothèse d'un éventuel arbitrage qui existerait entre les trois missions (performances sociale, financière et environnementale) selon que le lien entre eux est négatif. A l'inverse, c'est-à-dire, une relation positive impliquerait une complémentarité entre les performances sociale, financière et environnementale. Deuxièmement, nous testons l'hypothèse selon laquelle l'offre des produits financiers verts aurait une influence positive sur la performance financière des IMF.

Nous allons évaluer la performance sociale des IMF par l'approche de la portée sociale⁶, plus précisément en terme de degré ou de profondeur sociale ; plutôt que par l'approche de l'impact⁷.

Indicateurs de portée sociale

L'approche de la portée sociale comprend deux volets, à savoir l'étendue ou « scale of outreach » et la profondeur ou « delphoutreach ». Notre étude s'intéresse donc à la profondeur de la portée, plutôt qu'à l'étendue. Pour ce faire, nous utilisons deux proxys qui sont **la part d'emprunteurs femmes** ainsi que le **prêt moyen par emprunteur/PNB par habitant** afin de rendre compte le niveau de pauvreté des clients.

➤ Part d'emprunteurs femmes

Selon l'ONU femme RDC⁸, d'une manière générale les femmes et les filles ont très peu d'accès à l'éducation que les hommes et les garçons ; caractérisées par des taux d'analphabétisme plus élevés ainsi qu'un faible accès à des emplois décentés. Ce qui revient à dire que les femmes sont les plus vulnérables et les plus pauvres.

➤ Prêt moyen par emprunteur/ PNB par habitant

Le CGAP fait l'hypothèse que lorsque cet indicateur est < 20%, plus la population atteinte fait partie des plus pauvres des pauvres. A l'inverse, l'on suppose que la pauvreté de la population est modérée. En ce qui concerne le PNB/Habitant, nous utiliserons le Revenu Nation Brut par habitant (RNB/Habitant)⁹ qui est une valeur assez proche du PNB/Hab.

Indicateurs de performance financière

Dans notre analyse, nous allons utiliser le rendement des actifs (ROA), le rendement des fonds propres (ROE) ainsi que le ratio d'autosuffisance opérationnelle (OSS). Selon les normes de la BCC, une institution de microfinance profitable et soutenable doit avoir un ROA $\geq 3\%$, un ROE $\geq 15\%$ et un OSS $> 119\%$. Cela traduit le fait qu'une IMF qui réalise des valeurs plus grandes de ces ratios atteint de plus grandes performances financières.

⁶ La portée sociale fait référence aux efforts fournis pour étendre les produits et services microfinanciers aux populations à faible revenu n'ayant pas accès aux services financiers traditionnels.

⁷ L'approche de l'impact se réfère plutôt aux effets de l'institution sur les conditions sociales des clients, notamment le niveau de vie (pauvreté), le logement, l'éducation, la santé, etc.

⁸ <https://africa.unwomen.org/fr/where-we-are/west-and-central-africa/democratic-republic-of-congo>

⁹ Le RNB/Hab correspond à la somme des revenus (salaires et revenus financiers) perçus, pendant une période donnée, par les agents économiques nationaux.

Indicateurs de performance environnementale

Au regard des outils de mesure de la performance environnementale des IMF, nous retenons le **MEPI** pour l'évaluation de la performance verte des institutions sous étude.

Dans ce travail, nous allons utiliser toutes les dimensions de l'outil pour rendre compte de la performance environnementale des IMF. Pour notre deuxième préoccupation, nous allons éclater le MEPI pour ne garder que l'offre des produits et services financiers verts

Variables de contrôle

Les variables de contrôle qui seront considérées dans cette analyse sont : la taille de l'institution, le risque ainsi que l'âge de l'institution. La taille sera mesurée par le nombre d'emprunteurs et le risque par le PAR(30) qui est un indicateur de la qualité du portefeuille. Selon les normes internationales, le ratio des crédits à risque sur le total encours de crédit, c'est-à-dire PAR(30) doit être $\leq 5\%$. Par ailleurs, il s'agit de conclure que plus le PAR(30) est faible, plus la qualité du portefeuille de crédit est bonne.

De ce qui précède, nous allons tenter de vérifier les hypothèses selon lesquelles :

H1 : les bonnes performances sociales et environnementales concourent à de bonnes performances financières, ceterisparibus.

H2 : les bonnes performances financières concourent à de bonnes performances sociales et environnementales, ceterisparibus.

Résultats:-

Dans cette partie, il sera question de présenter les résultats de nos analyses au point (3.1), s'en suivront les discussions de ces résultats (3.2) et enfin les limites de nos recherches et les perspectives pour les recherches à venir (3.3).

1. Analyse exploratoire des données collectées

Avant d'entrer dans l'examen détaillé des résultats, il est impérieux de souligner l'importance de l'analyse descriptive des variables ainsi que celle de la corrélation entre ces dernières.

Statistiques descriptives des variables

Nous examinons les mesures centrales, les dispersions des données et les tendances générales observées pour chaque variable, ce qui nous permet de mieux comprendre les caractéristiques de notre échantillon, en l'occurrence les IMF étudiées.

Tableau 1:- Statistiques descriptives des variables d'études.

Variables	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
roa	0.0471667	0.0380443	0.000625	0.2047812
roe	0.2114167	0.1241927	0.0055625	0.6288125
oss	1.15125	0.1425849	0.9775625	1.426781
pef	0.5048333	0.0546193	0.3725	0.617875
Spm_pnb	1.046583	0.3052165	0.4811563	1.563687
Mepi	0.5166667	0.1387086	0.2421875	0.703125
Risk	0.0628333	0.0447905	0.0025625	0.2061563
taille	23825.25	21178.59	2492.313	67441.91
Age	10.41667	5.350394	3.625	19.375

Source : auteures, sur base de nos analyses/ Stata 17.

Le tableau ci-dessus renseigne sur les principales observations sont les suivantes :

Pour ce qui est de la moyenne de nos variables : ROA, ROE, OSS, PEF, SPM_PNB, MEPI, RISK, TAILLE et AGE, elles présentent des valeurs respectivement de : (0.0471667) ; (0.2114167) ; (1.15125) ; (0.5048333) ; (1.046583) ; (0.5166667) ; (0.0628333) ; (23825.25) ; (10.41667).

Cependant, elles révèlent respectivement les observations minimales de : (0.0471667) ; (0.2114167) ; (1.15125) ; (0.5048333) ; (1.046583) ; (0.5166667) ; (0.0628333) ; (23825.25) ; (10.41667).

Enfin, le maximum des observations sont respectivement de : (0.2047812) ; (0.6288125) ; (1.426781) ; (0.617875) ; (1.563687) ; (0.703125) ; (0.2061563) ; (67441.91) ; (19.375).

Test de normalité

Le test de normalité est une procédure statistique qui permet de vérifier si les données suivent une distribution normale ou pas. Ainsi, une variable est dite normalement distribuée lorsque la probabilité associée au test est supérieure au seuil de 5%.

Tableau 2:- Test de normalité.

Variable	Observations	Pr (skewness)	Pr (kurtosis)	Adj chi2(2)	Prob>chi2
ROA	48	0.0000	0.0002	24.33	0.0000
ROE	48	0.1101	0.0706	5.56	0.0621
OSS	48	0.0458	0.0356	7.45	0.0241
PEF	48	0.4303	0.5470	1.03	0.5987
SPM_PNB	48	0.7851	0.0070	6.69	0.0352
RISK	48	0.0006	0.0524	12.41	0.0020
TAILLE	48	0.0286	0.0060	10.24	0.0060
AGE	48	0.1364	0.0000	18.69	0.0001
MEPI	48	0.0958	0.1259	5.02	0.0812

Source : Auteurs, sur base des analyses faites sur Stata 17.

Le test de normalité révèle que seules les variables **ROE, PEF et MEPI** sont normalement distribuées car leurs probabilités sont supérieures au seuil de 5%. Le reste des variables, en l'occurrence les **ROA, OSS, SPM_PNB, RISK, TAILLE et AGE** ne sont pas normalement distribuées. Etant donné que nous sommes en face des variables catégorisées en celles étant normalement distribuées et d'autres non, la logique statistique préconise le test de corrélation de coefficient du rang de **Spearman**.

Corrélation entre les variables

L'analyse de la corrélation nous permet d'explorer les liens existant entre les différentes variables.

Tableau 10:- Corrélations entre les variables.

	OSS	ROE	ROA	PEF	SPM_PNB	RISK	TAILLE	AGE	MEPI
OSS	1								
ROE	0.3566 0.0128	1							
ROA	0.4491 0.0014	0.8908 0.0000	1						
PEF	0.4654 0.0009	0.7503 0.0000	0.6897 0.0000	1					
SPM_PNB	-0.2334 0.1104	0.3474 0.0155	0.2579 0.0768	-0.0904 0.5410	1				
RISK	-0.4325 0.0021	-0.0447 0.7630	0.0360 0.8081	-0.2205 0.1321	-0.2643 0.0694	1			
TAILLE	-0.5318 0.0001	0.2482 0.0890	0.1420 0.3357	-0.1568 0.2873	0.7123 0.0000	0.1582 0.2830	1		
AGE	-0.5138 0.0002	0.2584 0.0762	0.2152 0.1419	-0.0714 0.6295	0.7644 0.0000	0.0232 0.8755	0.9231 0.0000	1	
MEPI	0.4843 0.0005	0.5279 0.0001	0.5077 0.0002	0.4174 0.0032	0.1970 0.1796	-0.3975 0.0051	-0.1692 0.2503	0.0230 0.8769	1

Source : Auteurs, sur base des analyses faites sur Stata 17.

Il ressort du tableau ci-dessus que tous les indicateurs retenus pour capter la performance financière des IMF notamment le ROA, le ROE et l'OSS sont tous positivement liés entre eux, étant donné que les différents coefficients de corrélation sont statistiquement significatifs au seuil de 5%. Par ailleurs, les indicateurs qui rendent compte du degré de portée sociale n'ont pas de coefficients significatifs au seuil de 5%, ce qui implique qu'il n'existe aucune corrélation entre les deux variables. En effet, la variable PEF, est positivement liée avec tous les indicateurs de la PF. Par contre le SPM_PNB n'a des relations positives qu'avec le ROE, et des relations neutres avec les autres.

De plus, l'indicateur de la performance environnementale des IMF entretient des relations positives avec toutes les variables liées à la performance financière. Ce qui, à première vue, traduirait une relation linéaire positive entre la performance financière et la performance environnementale.

Présentation et discussions des résultats

Présentation des résultats

Tableau 3:- Régressions avec les indicateurs de la PF comme variables dépendantes.

Variables indépendantes	Symboles	ROA	ROE	OSS
		Coefficients	Coefficients	Coefficients
Part d'emprunteurs femmes	PEF	0.2292735 (0.000)	0.8049532 (0.000)	0.4095706 (0.002)
Solde de prêt moyen/PNB par habitant	SPM_PNB	0.0004047 (0.947)	0.0325457 (0.085)	-0.0427672 (0.037)
MEPI	MEPI	0.0421945 (0.006)	0.1421054 (0.003)	0.1157526 (0.019)
PAR(30)	RISK	-0.1464361 (0.002)	-0.322442 (0.025)	-0.3111941 (0.043)
Age	AGE	0.003109 (0.268)	0.0015168 (0.080)	-0.0038954 (0.000)
Log_taille	Log_TAILLE	-0.0009254 (0.526)	0.0064892 (0.150)	-0.0347941 (0.000)
Prob>chi2		0.0000	0.0000	0.0000

Source : auteures, sur base des analyses faites sur Stata 17.

En utilisant le ROA, le ROE et l'OSS comme indicateurs de la performance financière, la P-value (Prob>chi2) a une valeur inférieure au seuil de significativité de 5% ; ce qui traduit le fait que les modèles sont globalement significatifs dans l'ensemble. Nous ne pouvons pas pour autant conclure que les bonnes performances sociales et environnementales aboutissent à de bonnes performances financières, car seules les variables PEF et MEPI semblent être positivement et significativement liés à tous les indicateurs de la PF retenus dans cette étude. Par ailleurs, le SPM_PNB n'a des relations statistiquement significatives qu'avec l'OSS.

Tableau 4:- Régressions avec les indicateurs de DPS comme variables dépendantes.

Variables indépendantes	PEF	SPM_PNB	MEPI
	Coefficients	Coefficients	Coefficients
ROA & DPS ; MEPI			
ROA	0.4908707 (0.000)	-0.1083329 (0.814)	0.7140405 (0.003)
RISK	-0.2514174 (0.000)	-1.042655 (0.010)	-0.7783691 (0.000)
AGE	0.000562 (0.173)	0.0121899 (0.000)	-0.0011928 (0.314)
Taille	-0.0034738 (0.109)	0.064903 (0.000)	-0.0118913 (0.059)
ROE & DPS ; MEPI			
ROE	0.1586011 (0.000)	0.1229959 (0.385)	0.2382377 (0.001)
RISK	-0.220808 (0.001)	-1.050588 (0.010)	-0.7338995 (0.000)
Age	0.0004034 (0.309)	0.011842 (0.000)	-0.0014417 (0.218)

Taille	-0.0051842 (0.017)	0.0648299 (0.000)	-0.0144007 (0.024)
OSS & DPS ; MEPI			
OSS	0.172512 (0.021)	-0.2097746 (0.055)	0.1407328 (0.016)
RISK	-0.1158124 (0.477)	-1.142181 (0.004)	-0.6700612 (0.002)
Age	0.0097402 (0.008)	0.0565572 (0.000)	-0.0002745 (0.829)
Taille	-0.0357848 (0.102)	0.691309 (0.000)	-0.0079361 (0.175)

Source : auteures, sur bases des analyses faites sur Stata 17.

Le tableau ci-dessus renseigne sur l'existence d'une relation positive et significative entre la PEF et toutes les mesures de la PF retenues dans cette étude. Cependant, la PEF exerce une influence positive sur le rendement de remboursement des IMF, ce qui traduit que les femmes ont une incidence négative sur le PAR(30) (Bentaleb D. 2023). Cette situation peut donc s'expliquer par le fait que les femmes ont une meilleure discipline de remboursement que les hommes. En effet, les femmes sont plus responsables dans la gestion de leurs finances, plus enclines à honorer leurs engagements et avoir une meilleure stabilité économique puisqu'elles voudraient continuer à bénéficier des services microfinanciers en vue d'accroître leurs revenus et subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles. Et donc, cette discipline de remboursement contribue à réduire les pertes liées aux défauts de paiement, ce qui a un effet positif sur la performance financière des IMF.

En se servant de la variable SPM_PNB, l'on constate que cette dernière n'exerce aucune influence statistiquement significative sur le ROA et le ROE ; ce qui nous amène à n'affirmer que partiellement la théorie du « bon management ou de bonnes pratiques de gestion ». Par ailleurs, l'on constate que les IMF plus grandes ont tendance à octroyer des prêts de grands montants que les petites. Cela suppose que ces IMF se tournent vers une clientèle plus aisée, ce qui pourrait expliquer la dérive de mission de la microfinance. Quant à la variable Age de l'institution, nous avons détecté une relation significative entre la maturité et le SPM_PNB. Ce qui implique également que plus une institution évolue en termes d'années, plus elle s'intéresse aux clients moins pauvres afin d'accroître de plus en plus leur rentabilité.

Enfin, nous avons également les intérêts que perçoivent les IMF engagées dans la gestion des effets de leurs activités sur l'environnement. Plus une IMF s'intéresse à la dimension environnementale de ses activités, plus elle améliore sa PF. Ceci peut s'expliquer par le fait que les IMF qui adoptent les pratiques écologiques démontrent leur engagement envers la durabilité environnementale, ce qui peut renforcer leur réputation et leur image de marque. Cela pourrait entraîner une augmentation de la clientèle, la fidélisation des clients existants, et une attractivité accrue pour les investissements.

En associant les mesures de la PE à celles du degré de la portée sociale, nous ne pouvons pas conclure que les bonnes performances sociales et environnementales aboutissent à de bonnes performances financières, car les indicateurs retenus pour capter le degré de la portée sociale ne sont que partiellement associés à la PF des IMF sous étude.

Tableau 5:- Régressions pour la relation PF-Offre des produits financiers verts.

Variable indépendante	Symboles	ROA	ROE	OSS
Offre des produits verts	Offrepv	0.0118151 (0.003)	0.0338281 (0.006)	0.050094 (0.000)
Part d'emprunteurs femmes	PEF	0.2117315 (0.000)	0.7642771 (0.000)	0.050094 (0.008)
Solde de prêt moyen par emprunteur/PNB par habitant	SPM_PNB	0.0051132 (0.422)	0.0474286 (0.020)	-0.0269604 (0.175)

PAR(30)	RISK	0.1373648 (0.005)	0.2844461 (0.055)	-0.3140034 (0.035)
AGE	Age	-0.0002171 (0.450)	0.0012053 (0.180)	-0.0041658 (0.000)
TAILLE	Taille	-0.0009848 (0.510)	.0059809 (0.200)	-0.0340423 (0.000)

Source : Auteurs, sur base des analyses faites au travers du logiciel Stata 17.

Les résultats de l'analyse révèlent une relation statistiquement positive et significative entre l'offre des produits verts et les mesures de la performance financière des IMF. En effet, le fait d'offrir les produits financiers verts permet aux IMF de renforcer la résilience de leurs clients face aux risques environnementaux auxquels ils sont exposés, tout en réduisant le risque de crédit auquel ces IMF sont confrontées en ce sens que les effets néfastes du changement climatique peuvent avoir une incidence négative sur les activités de leurs clients et de ce fait, nuire à la qualité du portefeuille entraînant ainsi une détérioration de leur performance financière.

Dans le contexte de la RDC, l'offre de produits financiers verts permet aux IMF de stimuler la performance financière tout d'abord en répondant aux besoins spécifiques des populations dont l'accès à l'eau potable et à l'électricité est limité ; et aussi en soutenant les activités agricoles durables. Cela peut se traduire par une augmentation du nombre de clients, des revenus supplémentaires, une réduction des risques environnementaux, etc.

Discussions de Résultats:-

Dans ce travail, nous avons tenté de répondre à une problématique importante dans le secteur de la microfinance, celle de savoir si les IMF font face à un arbitrage entre les performances sociale/environnementale, et la performance financière.

Au regard des résultats obtenus après analyse des données, l'on constate que ces derniers rencontrent ceux de **Guiraud C. (2009)**, où il était question de voir si les IMF de la région de l'UEMOA étaient confrontées à un arbitrage entre la performance financière et le degré de portée sociale. Il a été démontré qu'il n'y a pas forcément un arbitrage entre les deux concepts. Par contre les raisons du rejet de cette hypothèse divergent. Les résultats de l'étude de Guiraud C. (2009) ont démontré qu'il n'existait aucun coefficient qui soit statistiquement significatif que ce soit dans la relation PF-DPS que dans la relation DPS-PF. En ce qui nous concerne, l'analyse des résultats de notre recherche révèle des liens significatifs et positifs entre la part d'emprunteurs femmes et la performance financière des IMF, bien que les coefficients associés au SPM_PNB ne sont pas statistiquement significatifs.

Au-delà des résultats sur la relation performance sociale et performance financière, les analyses faites sur la relation entre la performance environnementale et la performance financière sont en ligne avec les résultats de **Wamba L. (2022)**, où il est démontré un lien significatif et positif entre les deux construits

Le rendu de notre recherche rencontre plutôt partiellement les résultats de **Waddock & Graves (1997)**. En utilisant les indicateurs qui rendent compte des performances sociale et environnementale aussi bien comme variables dépendantes qu'indépendantes, les relations entre ceux-ci et la performance financière sont statistiquement significatives et positives, à l'exception du SPM_PNB. Ce qui nous amène à ne confirmer que partiellement les théories liées aux ressources supplémentaires et au bon management. Par ailleurs, notons que la théorie du « bon management » n'est que partiellement vérifiée en raison du caractère complexe de la variable SPM_PNB par rapport aux indicateurs de la PF.

En analysant la relation entre les performances sociale/environnementale et la performance financière, nous concluons que peu importe le point de départ du cycle, c'est-à-dire qu'il s'agisse d'une disponibilité des ressources supplémentaires ou d'une attention initiale portée à la dimension des performances sociale et environnementale, il peut exister un effet simultané et interactif, impliquant ainsi ce que **Waddock S. & Graves S. (1997)** ont appelé « cercle vertueux ». Ce qui nous amène donc à **infirmer notre première hypothèse portant sur le potentiel arbitrage auquel font face les IMF dans la mise en place simultanée du discours de la triple performance.**

Au-delà des relations relatives aux missions sociale/environnementale et financière, notre étude s'est proposé d'analyser l'effet de l'offre des produits financiers verts sur la performance financière des IMF. Ce questionnement

découle des considérations actuelles portées aux enjeux environnementaux qui sont au cœur des débats à l'échelle internationale.

En ne s'intéressant qu'à la dimension relative à l'offre des produits financiers verts telle que présentée dans l'outil MEPI afin de voir sa contribution à l'amélioration de la performance financière des IMF, les résultats de notre étude rencontrent ceux de **Yonghui et al. (2022)** qui avance que l'offre des produits financiers verts peut donc exercer une influence positive sur la performance des institutions financières : **nous confirmons donc notre seconde hypothèse.**

De ce qui précède, nous retenons que les IMF peuvent, dans la mesure du possible, concilier les trois missions qui leurs sont assignées d'une part, et d'autre part que l'offre des produits financiers verts exerce une influence positive sur la performance financière, *ceterisparibus*.

Conclusion:-

La microfinance, à ses débuts, était guidée par deux principales missions qui sont la mission sociale et la mission financière. Bien que l'équilibre entre ces missions ait fait l'objet de nombreux débats qui, à ces jours, n'ont jamais été tranchés, à l'heure actuelle, les IMF sont appelées à gérer non pas seulement leurs performances financière et sociale, mais également considérer les effets que peuvent avoir leurs activités et celles de leurs clients sur l'environnement. En d'autres termes, les IMF devraient présenter aussi bien de bonnes performances financières que sociales et environnementales afin qu'elle ait un caractère durable et inclusif. C'est ainsi que cette étude a tenté d'enrichir la littérature portant sur les performances des IMF en y intégrant la dimension environnementale de manière plus détaillée. Il était donc question de savoir si les IMF font face à un arbitrage entre les performances sociale, environnementale et la performance financière d'une part ; et connaître la contribution de l'offre des produits financiers verts à la performance financière des IMF. Nous avons procédé à une méthodologie telle que nous sommes partis de la technique documentaire afin d'asseoir nos recherches sur des évidences théoriques et empiriques, en passant par la technique d'entretien où il était question d'administrer un guide d'entretien afin de recueillir les informations pertinentes relatives à notre recherche ; et enfin nous avons utilisé la méthode économétrique en faisant la Régression Ridge des effets aléatoires afin de quantifier notre phénomène d'étude. Lorsque nous prenons un échantillon de trois institutions de microfinance de la RDC, à savoir BAOBAB RDC, FINCA RDC et GUILGAL SA, les résultats de cette étude nous amènent donc à rejeter l'hypothèse de l'arbitrage entre les missions de la microfinance, étant donné que les relations entre le degré de portée sociale/performance environnementale sont statistiquement positives et significatives. En ce qui concerne l'offre des produits financiers verts, il a semblé que cette dimension désagrégée de la performance environnementale influe positivement sur la performance financière.

Bibliographie:-

1. Allet, M. (2014) ; « Why do microfinance institutions go green ? An exploratory study », *Journal of Business Ethics*, Volume (122), pp 405-424.
2. Bentaleb, D. (2023), « Microfinance et capacité de remboursement : le ciblage des femmes permet-il de favoriser en partie la conciliation entre vocation sociale et économique ? », *Questions de management*, volume (2) : N° 43, pp : 17-28.
3. Berguiga I. (2008), « Performance sociale versus performance financière des institutions de microfinance », édition ERUDITE, France 2008.
4. El Amraoui H. et Hinti S. (2022), « La performance d'entreprise : Histoire d'un concept (1950 – 2020) », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume (3) : N° 5, pp : 341 -354.
5. Elbakouchi, M., Taoudi J., Nouri K. et Loulidi, L. (2021), « La microfinance entre la responsabilité sociale et la performance financière », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume (2) : N°4 pp : 247-264.
6. Forcella D. (2018) « Pourquoi et comment aller vers une microfinance verte ? ». *PortailFinDev*, Avril 2018.
7. Guiraud, C. (2009), « Les institutions de microfinance font-elles face à un arbitrage entre les performances financières et le degré de portée sociale ? ». *Mémoire de maîtrise en économie*. Canada : UQAM.
8. Kilolo J.M. « Notes de cours d'introduction à l'économétrie », CCAM 2022.
9. Kouty, M. ; Ongono, P. & Ngo Nguenda, D. (2015), « L'accès des femmes au microcrédit au Cameroun ». Thèse de doctorat : faculté des sciences économiques et de gestion. Cameroun : Université de Yaoundé II.
10. Muayila H., « Notes de cours d'introduction à la microfinance », UPC 2021.

11. Ndione, M. (2019), « Déterminants de la performance des institutions de micro-crédits : UEMOA et BRICS ». Thèse de doctorat : Gestion et management. France : Université de Bourgogne Franche-Comté.
12. Nguyen, R. (2009),« Finance, microfinance et développement durable : étude de cas sur la vision de la triple performance ». Mémoire de maîtrise : Sciences de gestion. Canada : UQAM.
13. ONU Femmes RDC 2022.
14. Rippey, P. (2009), « Microfinance et changement climatique : menaces et opportunités », Note Focus, N°52 Washington, D.C. : CGAP.
15. Waddock, S., et Graves S. (1997),« The corporate social performance-financial performance link », Strategic management journal, Volume (18) N°4, pp 303-319.
16. Wamba, L. (2022), « La performance environnementale : déterminants et impacts sur la performance financière des entreprises européennes cotées », Revue Congolaise de Gestion Volume (33), pp 99-148.
17. Yonghui, L., Jieying G., et Tao Y. (2022), « How does green credit affect the financial performance of commercial banks ? : Evidence from China », Journal of Cleaner Production, Volume(344), pp 13-69.